

LA SSVP SUR LE TERRAIN



Du Travail d'intérêt général au service de l'autre

Six jours sur sept, Fernand se lève tôt pour faire la tournée des magasins alimentaires et livrer les points de distribution de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Caen. Pour l'aider dans sa tâche, ce bénévole accueille des jeunes en Travail d'intérêt général (TIG). Cette semaine, Kevin l'accompagne.

Par Anne Blanchard, journaliste

AU CŒUR DE L'ACTION 
LA SSVV SUR LE TERRAIN



4 H 30

© SSVV



6 H

© SSVV



7 H 30

© SSVV

► **4 H 30**

Depuis 16 ans, du lundi au samedi, Fernand Langlais, ancien responsable logistique dans l'industrie automobile, se lève aux aurores. Bénévole de la Conférence de

Saint-Vincent-de-Paul du quartier de Vaucelles, près de la gare de Caen, il fait la tournée matinale des magasins alimentaires et livre les dix points de distribution de la SSVV de la ville.

Pour l'assister dans sa mission, Fernand accueille régulièrement, depuis quatre ans, des jeunes en TIG condamnés à

des peines de 35 à 200 heures. Le sexagénaire est toujours accompagné de son fidèle compagnon à quatre pattes. « *Tout le monde connaît Junior, s'amuse-t-il, au début je ne l'emmenais pas. Mais seul à la maison, il pleurait tellement que j'ai eu pitié des voisins !* » Jappant joyeusement à chaque fois qu'il reconnaît un lieu, le grand caniche noir est un membre de l'équipe à part entière.

6 H

À trois tassés à l'avant d'une rustique camionnette, Junior sur les genoux de son maître, l'équipée est en route pour le premier supermarché de la liste. Kevin, 28 ans, est installé derrière le volant et a de petits yeux. Les cheveux en

bataille, il a jeté sa cigarette et sourit aux plaisanteries de Fernand. Aujourd'hui pour lui, c'est un peu spécial : c'est son dernier jour de TIG (Travail d'intérêt général). Cette mission, il l'a prise comme une chance de s'amender en rendant service aux autres. « *Si on est là, c'est qu'on a fait des bêtises, concède-t-il. Franchement, j'aime bien ce que je fais.* »

Après un premier arrêt à la Banque alimentaire, on file en direction de la boulangerie. Avec Louise, la boulangère, on plaisante et on discute. Junior veille.

7 H 30

Mais il faut s'activer, car dans une demi-heure la distribution démarre à la Grâce de Dieu et le

“ Accueillir la jeunesse dans nos rangs, ça nous ravigote ! ”



8 H



8 H 30



9 H 15

camion est encore encombré de cageots à débarquer : légumes, charcuterie, pizzas, yaourts, pain... L'an dernier, l'équipe de Fernand a récolté 376 tonnes de denrées dans les magasins.

8 H

Devant la porte blanche du local, quelques chariots attendent déjà sagement en file indienne. La distribution démarrera à 8 h 30.

« Ici nous accompagnons entre 20 et 25 familles, en général pour 3 mois renouvelables une, deux ou trois fois maximum », explique avec bienveillance Jeanine, Vincentienne. « Nous aimerions faire plus, mais il y a trop de demandes. » La grille des ressources qui conditionne l'accès à l'aide alimentaire est draconienne.

8 H 30

Dernier supermarché de la matinée. Au Super U, bonne pioche : les trois compères récupèrent sept chariots pleins à ras bord ! L'heure tourne. Il faut se presser pour livrer à temps le point de distribution de la Pierre-Heuzé. Kevin s'active, charge et décharge le camion. La fatigue se fait ressentir dans les bras.

9 H 15

Arrive enfin la pause, autour d'un café. « Accueillir de la jeunesse dans nos rangs, c'est bien, constate Fernand. Ça nous ravigote ! » Pour Kevin l'expérience est positive : « Le TIG, c'est terminé pour moi, j'ai compris la leçon. Je ne recommencerais pas. » En revanche, il reviendra lundi et mardi prochains, mais cette fois, en tant que bénévole. ■

EN SAVOIR +

UNE CENTAINE DE « TIGEURS » À MONTPELLIER

Selon la loi, le Travail d'intérêt général est une peine alternative à une amende ou à de la prison. C'est une sorte d'avertissement pour les personnes confrontées pour la première fois à la justice.

Yvette Camilleri, présidente de la SSSP de l'Hérault, mène une expérience similaire. Elle reçoit depuis 20 ans, 100 à 120 « tigeurs » par an pour aider à la cuisine et au service du restaurant social. Elle aime à raconter sa rencontre avec un jeune condamné pour avoir tagué des murs : « Nous lui avons confié la mission de mettre de la couleur aux murs blancs de notre salle de restaurant. Il a dessiné avec talent une église, une maison, saint Vincent de Paul. C'était il y a 5 ou 6 ans, et nous sommes restés en contact. »